

Portraits intimes

Musique, dessin, chanson : quelle que soit la discipline, Sarah tisse un projet à la fois personnel et singulier. Batteuse depuis l'adolescence dans des groupes de rock, elle fonde SoloW en 2018 avec deux compères musiciens. Après une démo et quelques concerts, elle poursuit l'aventure avec la complicité de son frère Olivier et sort *Poisson volant*, un album tendre et poétique, inspiré par « des artistes qui sont comme ma famille : Brassens, Gainsbourg, Bobby Lapointe... et que j'ai écrit en livrant beaucoup de moi-même. »

Même approche intimiste et sensible lorsqu'elle manie le feutre. « Je tente de capturer ce que je regarde. Ce sont surtout les lieux qui m'inspirent, j'aime les traiter comme des personnages dont on ferait le portrait. » Elle a ainsi croqué les espaces du musée Hébert en direct l'an dernier lors d'une carte blanche, coréalisé avec l'artiste Delfino le visuel du parc des Arts... Elle fait aussi dialoguer dessin et chanson dans ses clips pour nous plonger dans son univers fragile, malicieux, inventif et touchant. ■ Annabel Brot

En concert à l'Ampérage le 25 mars.
Infos : sarahgautier.fr



© Jean-Sébastien Faure

Sarah Gautier



© Cercle Zaha / Véronique Védrenne

Juliette Chaury & Alix Falcon de Longevialle

Architectes de l'inclusion

« Dessiner la ville » sous l'angle de l'inclusion, c'est l'un des points d'orgue du travail de Juliette Chaury et Alix Falcon de Longevialle, en tant que jeunes architectes. Entendez par là : intégrer les pratiques, besoins et fragilités de chacun-e pour concevoir un bâtiment ou un espace urbain. Récemment diplômées de l'École d'Architecture de Grenoble, les deux jeunes femmes ont reçu le premier prix du concours international d'architecture sur la question des espaces publics inclusifs et non genrés, lancé par le réseau d'affaires féminin Le Cercle de Zaha. Le 30 novembre dernier, elles ont été récompensées à l'Hôtel de Ville de Lyon, au côté de 17 lauréats. L'objectif était d'envisager la réhabilitation du quartier lyonnais de Saint-Paul avec le thème *La ville ensemble, toutes et tous*. « Dans l'énoncé, il était écrit que « les femmes ne se déplacent pas de la même façon dans la ville ; que les questions de sécurité ne se posent pas de la même façon pour les deux genres ». Ce constat nous a parlé, mais on estime que cela concerne aussi les personnes âgées, les enfants et les personnes en situation de handicap. On a ouvert notre projet à l'inclusion en général », expliquent-elles. Leur projet « Une nouvelle cohabitation entre passages et ancrages » propose l'aménagement de micro-espaces avec les notions de bien-être, d'ouverture et de transparence. Elles repartent de cette expérience avec une grille de lecture revalorisée pour leurs futurs projets, celle du « droit à la ville » pour toutes et tous. ■ Julie Fontana